
Post-français intensif II

Unité 4 - LES GRANDES PERSONNALITÉS CANADIENNES



Post-FI/FA II	Unité 4 - Les grandes personnalités canadiennes	
Durée réelle	_____ semaines.	
	PROJETS	PROCESSUS COGNITIFS
Projet final	Présenter à la classe les projets que tu ferais si tu étais une grande personnalité canadienne pour un jour.	Analyser et synthétiser
Miniprojet 1	<i>Faire la biographie d'une personne de la classe en disant pourquoi tu considères qu'elle est importante.</i>	Sélectionner de l'information et porter un jugement de valeur
Miniprojet 2	<i>Faire la biographie d'une personne reconnue en expliquant pourquoi celle-ci pourrait être considérée comme une grande personnalité canadienne.</i>	Sélectionner de l'information et porter un jugement de valeur
Miniprojet 3	<i>Écrire à quelqu'un que l'on considère comme important en lui expliquant pourquoi on l'admire.</i>	Raisonner
Fonctions de communication	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Rapporter des évènements importants dans sa vie. ◆ Expliquer pourquoi une personne est considérée comme importante. ◆ Expliquer pourquoi une personne peut être considérée comme un grand canadien ◆ Identifier les qualités que peut posséder une grande personnalité canadienne. ◆ Exprimer ses sentiments ◆ Imaginer être une grande personnalité canadienne. 	
Objectif culturel	Apprécier les qualités d'une grande personnalité canadienne et découvrir quelques grandes personnalités de la francophonie canadienne.	



Notes à l'enseignant

- ◆ Tenir compte des situations de communication et des besoins des élèves pour sélectionner et présenter les éléments de la langue nécessaires pour communiquer.
- ◆ Privilégier un emploi interactif de la langue dans des situations authentiques.
- ◆ Encourager les élèves à employer des structures correctes. Faire réutiliser la forme correcte.
- ◆ Modéliser souvent, tant pour l'oral que pour l'écrit.

(Source - page couverture : <http://www.cbc.ca/grandscanadiens/>)



Lecture

Au cours de l'unité, les élèves lisent à la maison deux livres choisis dans la liste des RESSOURCES (voir la rubrique « Ressources »). À la fin, les élèves écrivent un petit compte rendu du livre.

N.B. : Prendre garde de ne pas 'tuer' le plaisir de lire; il ne faut pas « scolariser » la lecture ou la discussion qui suit la lecture.

Activités



Annoncer aux élèves que le **projet final** de l'unité consiste à **présenter à la classe les projets que tu ferais si tu étais une grande personnalité canadienne pour un jour.**

Fonction de communication

Rapporter des événements importants dans sa vie.



Miniprojet 1 : *Faire la biographie d'une personne de la classe en disant pourquoi tu considères qu'elle est importante..*

- ◆ P donne l'exemple d'un événement important dans sa propre vie et questionne quelques élèves, par exemple :

P : *Un événement très important dans ma vie a été la naissance de mon petit frère. J'avais sept ans. Et toi, est-ce que tu peux donner un exemple d'un événement très important dans ta vie?*

É1 : *Un événement très important dans ma vie a été...*

P : *Et toi, est-ce que tu peux donner un exemple d'un événement très important dans ta vie?*

É2 : *Un événement très important dans ma vie a été...*

et ainsi de suite avec quelques élèves.

- ◆ Puis, P donne l'exemple d'un autre événement important dans sa vie, par exemple :

P : *Un autre événement important dans ma vie a été un voyage. Il y a quatre ans, je suis allé en Floride.... Et toi, est-ce que tu peux donner un autre exemple?*

É1 :

P : *Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui a vécu le même type d'événement?*

É2 :

Au besoin, P fournit oralement aux élèves l'aide dont ils ont besoin afin de rapporter en français quelques événements importants de leur vie.

Suivre les étapes de l'enseignement de la communication à l'oral	
1.	P modélise (voir ci-dessus)
2.	P questionne quelques élèves (voir ci-dessus)
3a.	Quelques élèves questionnent d'autres élèves
3b.	Deux élèves modélisent l'interaction devant la classe
4.	Les élèves se questionnent mutuellement
5.	P questionne quelques élèves <i>sur les réponses des partenaires</i> *

* afin de connaître deux évènements importants dans leur vie.

- ◆ P fait ressortir le genre d'évènements qui sont considérés comme importants dans la vie des élèves (une naissance dans la famille, un évènement sportif particulier, etc.).



Lecture

Avec les élèves, P lit la biographie d'une personne (pas nécessairement une grande personnalité canadienne). P peut choisir la biographie d'un auteur mentionnée au début d'un livre.

Suivre les étapes de l'enseignement de la lecture	
Pré-lecture	Contextualisation et prédictions
Lecture	Pour étapes de lecture, voir Introduction



Écriture

Suivre les étapes de l'enseignement de l'écriture	
Pré-écriture	Contextualisation
Écriture *	Pour étapes, voir texte de l'Introduction
Post-écriture	

* Écriture

En s'inspirant des suggestions données par les élèves, P écrit au tableau le modèle d'une brève « auto-biographie », en mentionnant tout d'abord sa date de naissance et le lieu où il habite. Puis, il rapporte deux ou trois évènements importants dans sa vie.

En s'inspirant de ce modèle, tout en faisant les adaptations qui s'imposent, chaque élève écrit une brève « biographie » de son partenaire.

Ne pas oublier de faire respecter le *processus de l'écriture*. Par exemple, pour la phase de révision de leurs textes, les élèves pourraient se mettre en dyades et s'aider mutuellement.

Une fois les textes revus par P, ils sont affichés sur les murs de la classe et lus par les élèves.

- ◆ Puis, P pose quelques questions aux élèves afin de vérifier leur compréhension des textes lus et leur demande de rapporter devant la classe les événements importants dans la vie de tel ou tel élève. Il discute avec eux afin qu'ils disent pourquoi tel événement est important dans la vie d'un élève.

* * *

Fonction de communication

Expliquer pourquoi une personne est considérée comme importante.



Miniprojet 2 : *Faire la biographie d'une personne reconnue en expliquant pourquoi celle-ci pourrait être considérée comme une grande personnalité canadienne.*

- ◆ P donne l'exemple d'une personne qu'il considère comme importante en disant pourquoi cette personne est importante, par exemple :

P : ***Une personne importante pour moi dans ma vie est ma grand-mère. Elle est importante parce qu'elle m'a montré à tricoter. Et j'adore tricoter. Et toi, qui est une personne importante pour toi dans ta vie, et pourquoi?***

É1 : ***Une personne importante pour moi dans ma vie est... parce que...***

P : ***Et toi, qui est une personne importante pour toi dans ta vie, et pourquoi?***

É2 : ***Une personne importante pour moi dans ma vie est... parce que...***

et ainsi de suite avec quelques élèves.

Suivre les étapes de l'enseignement de la communication à l'oral	
1.	P modélise (voir ci-dessus)
2.	P questionne quelques élèves (voir ci-dessus)
3a.	Quelques élèves questionnent d'autres élèves
3b.	Deux élèves modélisent l'interaction devant la classe
4.	Les élèves se questionnent mutuellement
5.	P questionne quelques élèves <i>sur les réponses des partenaires</i> *
* afin de connaître une personne importante dans leur vie et pourquoi.	

- ◆ P discute avec les élèves afin de faire une synthèse des principales raisons pour lesquelles une personne est considérée comme importante pour eux.



Lecture

Avec les élèves, P entreprend la lecture d'un livre portant sur la biographie d'une grande personnalité canadienne.

Suivre les étapes de l'enseignement de la lecture	
Pré-lecture	Contextualisation et prédictions
Lecture	Pour étapes de lecture, voir Introduction



Écriture

Suivre les étapes de l'enseignement de l'écriture	
Pré-écriture	Contextualisation
Écriture *	Pour étapes, voir texte de l'Introduction
Post-écriture	

* Écriture

En s'inspirant des suggestions données par les élèves, P écrit au tableau le modèle d'une lettre adressée à une personne afin de lui dire pourquoi elle est considérée comme importante.

En s'inspirant de ce modèle, tout en faisant les adaptations qui s'imposent, chaque élève écrit un paragraphe au sujet d'une personne considérée comme importante en disant pourquoi elle est considérée comme importante.

Chaque élève fait lire son paragraphe par un partenaire afin d'échanger quelques commentaires, de discuter du texte lu ou de poser des questions sur le contenu du texte.

Fonction de communication

Expliquer pourquoi une personne peut être considérée comme un grand canadien.

- ◆ P mène une discussion avec les élèves sur une grande personnalité canadienne, par exemple :

P : *Pour moi, une grande personnalité canadienne que je connais est David Suzuki. Et toi, est-ce que tu connais une grande personnalité canadienne, et laquelle?*

É1 : *Une grande personnalité canadienne que je connais est N...*

P : *Qui d'autre dans la classe connaît N...?*

És :

P : *Et toi, est-ce que tu connais aussi une grande personnalité canadienne, et laquelle?*

É2 : *Une grande personnalité canadienne que je connais est N...*

et ainsi de suite avec quelques élèves.

N.B. : Si l'école porte le nom d'une grande personnalité canadienne, P aurait grand intérêt à exploiter cette idée.

- ◆ P choisit alors le nom d'un grand canadien parmi les noms des personnes suggérées par les élèves. Il s'en sert comme modèle pour trouver des renseignements importants sur la biographie de cette personnalité.



Devoir

Pour préparer leur devoir, P passe en revue, en commentant et en questionnant les élèves, les grandes rubriques de la Fiche 1.

Comme devoir les élèves font une recherche (sur internet, à la bibliothèque, à la maison) sur une grande personnalité canadienne originaire de leur ville, de leur région ou de leur province, en s'inspirant des rubriques de la Fiche 1.

TRUC : Recherche de sites en français et d'images sur Internet : voir Appendice.

- ◆ En dyades, les élèves échangent sur les résultats de leur recherche.
- ◆ P questionne quelques élèves qui rapportent l'information à l'ensemble des élèves de la classe : de quelle personnalité s'agit-il et pourquoi est-ce un grand canadien?
- ◆ Puis, P pose des questions pour savoir s'il y a de nouvelles raisons pour lesquelles on peut considérer une personne comme un grand canadien.



Lecture

Avec les élèves, P poursuit la lecture d'un livre portant sur la biographie d'une grande personnalité canadienne ou entreprend la lecture d'un livre sur la biographie d'une autre grande personnalité canadienne.

Suivre les étapes de l'enseignement de la lecture	
Pré-lecture	Contextualisation et prédictions
Lecture	Pour étapes de lecture, voir Introduction



Écriture

Suivre les étapes de l'enseignement de l'écriture	
Pré-écriture	Contextualisation
Écriture *	Pour étapes, voir texte de l'Introduction
Post-écriture	

* Écriture

En s'inspirant des suggestions contenues dans les passages des livres lus, les élèves rédigent quelques paragraphes sur les faits marquants dans la vie d'une grande personnalité canadienne.

Les élèves font lire leur paragraphe par un partenaire afin d'échanger quelques commentaires, de discuter du texte lu ou de poser des questions sur le contenu du texte.

- ◆ Les élèves se mettent en groupes afin de choisir un grand canadien qu'ils connaissent. Ils se disent alors entre eux ce qu'ils connaissent de la personne choisie (les faits) et précisent *pourquoi* ils considèrent qu'il s'agit d'un grand canadien. Les élèves prennent quelques notes afin de pouvoir s'y référer dans l'activité qui suit. (Fiche 2).



Devoir

Comme devoir les élèves font une recherche (sur internet, à la bibliothèque, à la maison) afin de trouver des renseignements additionnels concernant la personne choisie dans leur équipe.

Les élèves prennent quelques notes afin de pouvoir s'y référer un peu plus tard (Fiche 1 ou 2).

- ◆ Les mêmes équipes que la fois précédente sont formées. Chaque équipe organise l'ensemble des notes prises lors de leur activité de groupe en classe et des notes prises comme devoir, afin d'en faire un résumé, en faisant ressortir ce qui est le plus important dans la vie de la personnalité choisie.
- ◆ Chaque groupe rapporte devant les autres élèves de la classe, oralement (donc, sans lire, mais en s'inspirant, *au besoin*, du résumé de leurs notes), les points importants de la vie de la personnalité choisie : nom, principaux faits de sa vie et raisons pour lesquelles l'équipe croit qu'il pourrait être considéré comme un grand canadien.
- ◆ Les autres élèves de la classe posent des questions à l'équipe qui vient de faire sa présentation. Et ainsi de suite pour chaque équipe. Au besoin, P pose également quelques questions aux élèves portant sur ce qui a été dit au cours des présentations et discute avec les élèves de ce qui fait qu'une personne pourrait être considérée comme un grand canadien.

Fonction de communication

Identifier les qualités que peut posséder une grande personnalité canadienne.

- ◆ P discute avec les élèves afin de faire ressortir les qualités que peut posséder une grande personnalité canadienne comme David Suzuki, c'est-à-dire ce qui en fait un personnage canadien important.



Lecture

P distribue le texte portant sur David Suzuki (Fiche 3) et en fait la lecture à voix haute ou le fait lire par quelques élèves.

Suivre les étapes de l'enseignement de la lecture	
Pré-lecture	Contextualisation et prédictions
Lecture	Pour étapes de lecture, voir Introduction



Lecture

Les élèves se regroupent en équipes de deux ou de trois (selon le nombre d'élèves dans la classe) et chaque équipe choisit un grand personnage canadien - que certains élèves peuvent connaître ou ne pas connaître, peu importe - parmi les fiches 4 à 9. Chaque équipe lit le texte de la fiche choisie et les élèves prennent des notes en s'aidant, au besoin, des Fiches 1 ou 2, afin de pouvoir s'y référer au cours de l'activité qui suit.

Recherche

- ◆ Les élèves font une recherche (sur internet, à la bibliothèque, à la maison) afin de trouver des renseignements additionnels concernant la personne choisie dans leur équipe : ils essaient de trouver deux ou trois anecdotes ou événements en rapport avec la vie de la personne en question, et deux ou trois anecdotes ou événements en rapport plus précisément avec le fait qu'il s'agit d'un grand personnage canadien.

Les élèves prennent des notes, qu'ils ajoutent aux notes déjà prises antérieurement au moment de la lecture de leur Fiche, afin de pouvoir s'y référer dans l'activité qui suit (Fiches 1 ou 2).

- ◆ En équipes, les élèves préparent les grandes lignes de leur présentation orale en s'aidant de leurs notes : nom de la personne retenue, principaux événements et anecdotes dans la vie de cette personne (par ordre chronologique), et raisons pour lesquelles celle-ci est considérée comme importante. Ils se présentent mutuellement leur personnage choisi et précisent pourquoi cette personne pourrait être considérée comme la plus grande personnalité canadienne.
- ◆ Les membres de chaque équipe, à tour de rôle, présentent aux autres élèves de la classe la personne retenue. Les élèves leur posent des questions.
- ◆ P questionne les élèves concernant, principalement, le fait qu'il s'agit d'un grand personnage canadien, en faisant faire des comparaisons avec les personnages canadiens présentés antérieurement. Par exemple, suite à la première présentation par une équipe, P fait un rapprochement avec les qualités de David Suzuki, dont il a déjà été question à titre d'exemple ou de modèle. Et ainsi de suite à la fin de chacune des présentations, de manière à faire ressortir ce qui fait, en fin de compte, qu'une personne peut être considérée comme la plus grande personnalité canadienne, c'est-à-dire les qualités à posséder pour être considéré comme un grand canadien.

- ◆ En vue de servir de modèle à l'activité qui suit - un jeu de rôle - P demande à un élève de personnaliser quelqu'un qui croit que David Suzuki est la plus grande personnalité canadienne et lui pose des questions sous la forme d'une entrevue faite par un journaliste afin de justifier son point de vue.

Jeu de rôle et entrevue



En équipes, les élèves font un jeu de rôle. Un élève joue le rôle de quelqu'un qui croit que leur personnalité choisie est la plus grande personnalité canadienne. Un autre élève joue le rôle d'un journaliste qui l'interview, par exemple : *Pourquoi est-ce que tu crois que ... est la plus grande personnalité canadienne?*

- ◆ Des élèves de la classe posent des questions aux membres de l'équipe qui vient de jouer un jeu de rôle afin de justifier leur choix. Au besoin, P peut poser quelques questions aux élèves afin de voir ce qu'ils ont compris et retenu de ce petit jeu de rôle.

Écriture



Suivre les étapes de l'enseignement de l'écriture

Pré-écriture	Contextualisation
Écriture *	Pour étapes, voir texte de l'Introduction
Post-écriture	

* Écriture

En s'inspirant du modèle d'une lettre écrite dans le cadre du miniprojet 2, chaque équipe rédige une lettre destinée à la grande personnalité canadienne choisie pour lui dire pourquoi elle est la plus importante personnalité canadienne. Si la personnalité de l'équipe est décédée, l'équipe peut écrire une lettre à une autre grande personnalité canadienne qui a déjà été présentée.



Activité complémentaire de lecture : les grandes personnalités de la FRANCOPHONIE canadienne

Vers la fin de cette unité-ci, les élèves choisissent une grande personnalité de la francophonie canadienne comme, par exemple, l'écrivain Roch Carrier, le poète et chansonnier Gilles Vigneault, la chanteuse Céline Dion, l'écrivain Yves Beauchemin, le pianiste prodige André Mathieu, le patineur Gaétan boucher, le plongeur olympique Alexandre Despatie, et ainsi de suite.

Pour sa propre information, P aurait intérêt à consulter le site Internet suivant :
<http://www.histori.ca/minutes/>

Au besoin, cliquer d'abord sur « Français ». Puis, il s'agit d'écrire le nom de la personnalité cherchée sous RECHERCHE.

Les élèves font une recherche pour trouver de l'information sur la personnalité choisie et prennent des notes. Lorsque tous les élèves ont terminé leur lecture, ils rédigent quelques paragraphes sur la personnalité choisie et les textes sont affichés aux murs de la classe. Les élèves circulent et les lisent. P demande à quelques élèves de présenter oralement aux autres élèves de la classe leur personnage de la francophonie canadienne.

Fonction de communication

Exprimer ses sentiments.



Miniprojet 3 : *Écrire à une personne que l'on considère comme importante en lui expliquant pourquoi on l'admire.*



Lecture

Les élèves se mettent en équipes et chaque équipe choisit un livre parmi la liste des livres parus dans la collection « Biographies canadiennes ». En lisant, les élèves prennent des notes en s'aidant, au besoin, des Fiches 1 ou 2, afin de pouvoir s'y référer par la suite.

- ◆ En équipes, les élèves préparent les grandes lignes de ce que contiendra leur affiche en s'aidant de leurs notes : nom de la personne retenue, principaux événements et anecdotes dans la vie de cette personne (par ordre chronologique), et raisons pour lesquelles celle-ci pourrait être considérée comme la plus importante personnalité canadienne.
- ◆ Chaque équipe prépare alors une affiche sur la personne retenue, contenant l'essentiel des informations retenues.



Lecture

Chaque équipe met son affiche sur les murs de la classe. Les élèves circulent, lisent les affiches et prennent des notes.

ACTIVITÉ OPTIONNELLE : une carte de hockey

- ◆ Les élèves créent une carte de hockey contenant une courte biographie d'une grande personnalité canadienne (Fiche 10).

Fonction de communication

Imaginer être une grande personnalité canadienne.



Projet final : Présenter à la classe les projets que tu ferais si tu étais une grande personnalité canadienne pour un jour.

- ◆ Les élèves peuvent s'inspirer du texte de la chanson de Gérard Lenorman, *Si j'étais président* (Fiche 11), pour rédiger leur propre chanson sur ce qu'ils feraient s'ils étaient premier ministre du Canada pour un jour, ou une grande personnalité canadienne dans un domaine reconnu, pour un jour.



ENRICHISSEMENT

Activité 1 : Si possible, P invite une grande personnalité canadienne (francophone) de la région à venir s'adresser à ses élèves.

Activité 2 : P organise la visite d'un site historique local ou d'un musée.

(Sources : <http://www.cbc.ca/grandscanadiens/enseignants>)

Fiche 1 : Les grandes personnalités canadiennes : notes

Pour prendre des notes lorsque vous lisez ou faites une recherche sur une personnalité canadienne, vous pouvez vous inspirer des rubriques suivantes :

Date de naissance : _____

Lieu de naissance : _____

Date du décès (le cas échéant) : _____

Évènements importants de sa jeunesse : _____

Principal domaine d'activités : _____

Grandes réalisations : _____

Obstacles rencontrés et surmontés (le cas échéant) : _____

Évènements importants de sa vie privée (études, emplois, voyages, famille, enfants, etc.) : _____

Pourquoi cette personne est considérée comme une grande personnalité canadienne : _____

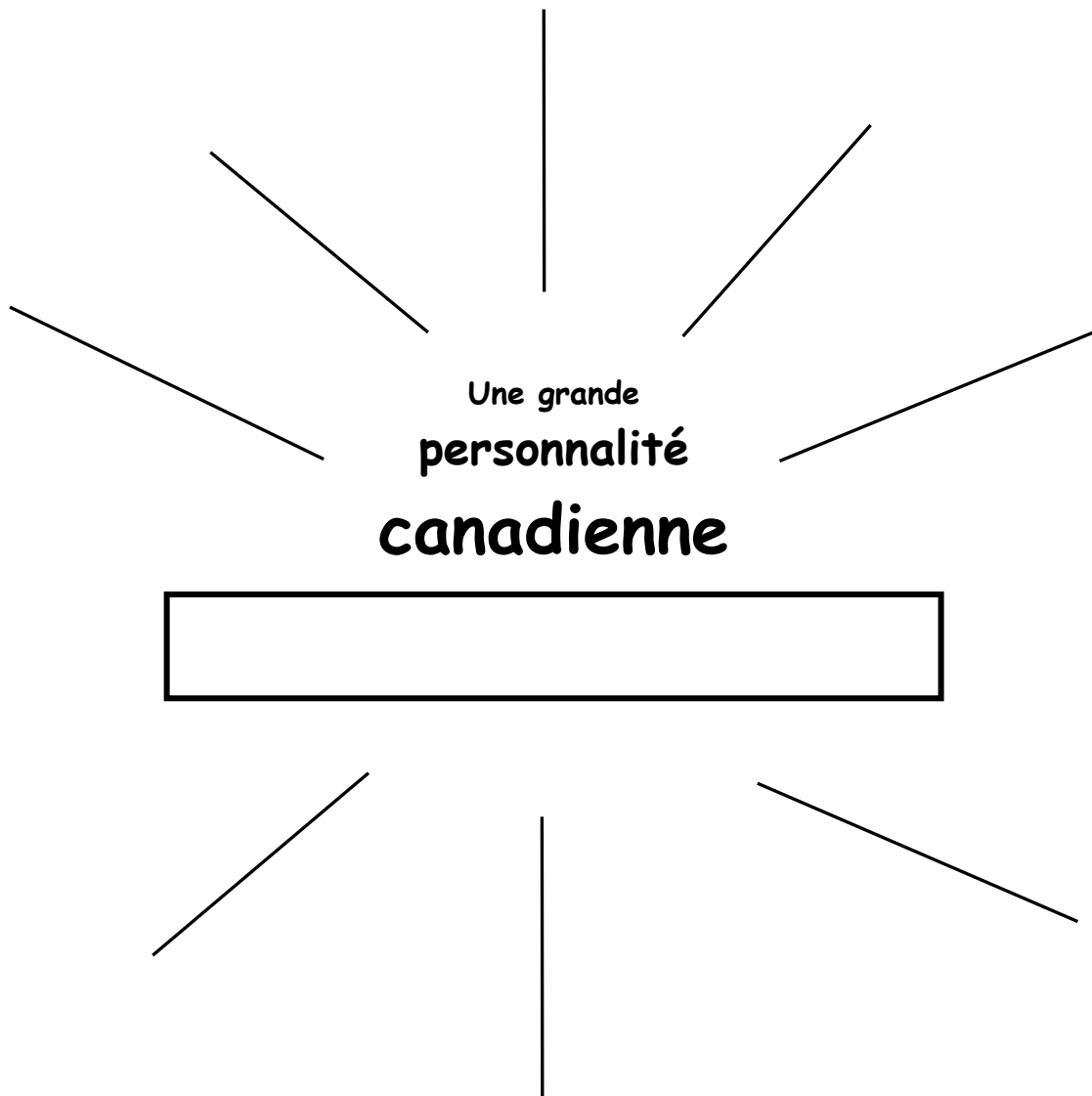
(Source : Fiche adaptée de <http://www.cbc.ca/grandscanadiens/enseignants>)

Fiche 2 : *L'étoile d'une grande personnalité canadienne*

Sur les rayons de l'étoile ci-dessous, vous écrivez les caractéristiques, expériences, réalisations et qualités principales d'une grande personnalité canadienne.

Vous mettez le nom de la personnalité canadienne au centre de l'étoile et les éléments d'information, sur les rayons. Au besoin, vous pouvez ajouter des rayons pour compléter le profil de votre candidat.

Vous pourrez vous inspirer de ces notes lors de vos présentations orales.



(Source : Fiche adaptée de <http://www.cbc.ca/grandscanadiens/enseignants>)

Fiche 3 : David Suzuki : gourou de l'écologie

David Takayoshi Suzuki est né le 24 mars 1936 à Vancouver, d'une famille japonaise. Alors qu'il était enfant, sa famille était propriétaire d'une teinturerie. Son père aimait beaucoup la vie en plein air et il a éveillé très tôt chez son fils, David, l'amour de la nature en l'amenant au camping et à la pêche.



Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, en 1942, la vie de David et de sa famille a été bouleversée. Après l'attaque par les Japonais des Américains à Pearl Harbour (à Hawaii), la famille a dû vivre dans un camp de réfugiés. Après la guerre, David et sa famille ont déménagé en Ontario.

David était un étudiant très intelligent. Il est allé au Collège Amherst au Massachusetts (aux États-Unis) pour devenir médecin. Mais, au bout de quelques années, il a changé d'avis et il a poursuivi ses recherches en génétique. Puis, il a fait son doctorat en zoologie à l'Université de Chicago. En 1962, avec sa jeune famille, il est retourné au Canada où il a enseigné à l'Université d'Alberta et, l'année suivante, à l'Université de Colombie-Britannique.

David a toujours fait de la recherche scientifique. Il a commencé à participer à des émissions de télévision pour partager ses idées et ses opinions en sciences. En 1971, il a commencé sa carrière à la télévision comme animateur de l'émission « Suzuki on Science ». En 1979, il a animé *The Nature of Things*, qui est devenue l'une des émissions les plus

populaires et les plus respectées dans le domaine de la science. Cette émission joue encore à la télévision de nos jours.

En 1990, David a créé la *Fondation David Suzuki*, une organisation qui cherche à trouver des solutions pour la protection de la nature et une qualité de vie sur notre planète terre. Il a écrit 43 livres et il a fait de nombreux documentaires pour la télévision. Il a obtenu 20 doctorats honorifiques des universités au Canada, aux États-Unis et en Australie. Il a gagné le Prix de l'UNESCO pour les sciences et la Médaille du Programme des Nations-Unies pour l'environnement. Il a aussi été nommé Officier de l'Ordre du Canada.

De nos jours, David Suzuki est reconnu comme un leader en écologie. Il a consacré sa vie à éduquer le public sur l'importance de la nature et sur les façons de protéger notre environnement. Il est passionné et il défend ses idées même lorsqu'il y a des controverses. David Suzuki est un excellent exemple de persévérance, qui montre comment une seule personne peut faire une grande différence.

Fiche 4 : Roberta Bondar : première femme canadienne dans l'espace



Née le 4 décembre 1945, à Sault-Sainte-Marie (en Ontario), Roberta Bondar était une fille pleine de rêves, ayant le goût de l'aventure. En 1984, à l'âge de 39 ans, elle a commencé son entraînement pour devenir astronaute. Ses parents ont toujours dit que ses rêves étaient la limite de ce qu'elle pouvait accomplir.

Avant son voyage dans l'espace du 22 au 30 janvier 1992, sur la navette *Discovery* de la NASA, Roberta a fait des études en sciences et a travaillé dans le domaine de la recherche. Durant son voyage dans l'espace, Roberta a fait des expériences scientifiques dans le laboratoire spatial. Elle a quitté l'Agence spatiale canadienne quelques mois après son voyage dans l'espace pour poursuivre ses études en recherche.

Roberta aime piloter, voler en montgolfière, faire du canotage, du cyclisme, pêcher et faire du ski de fond.

Même après avoir gagné plusieurs prix honorifiques, Roberta est toujours restée très humaine. Avec sa détermination et le soutien de sa famille, le ciel a vraiment été la limite de ses rêves.



Fiche 5 : Craig Kielburger : À la défense des enfants



«Il faut libérer les enfants de l'esclavage, de l'exploitation et de la pauvreté, mais on doit aussi les libérer de l'idée qu'ils n'ont pas de pouvoir sur le cours des choses. Les enfants peuvent orienter des changements positifs.» (Craig Kielburger)

Craig Kielburger vit ce qu'il dit. Il était encore enfant lorsqu'il propose de faire des grands changements pour le bien-être des enfants à travers le monde. Né à Thornhill (en Ontario), en 1972, il devient rapidement un défenseur de droits des enfants et candidat au prix Nobel 2002. Craig commence à défendre les droits des enfants en 1995, à l'âge de 12 ans seulement, lorsqu'il cherche des bandes dessinées dans le journal *Toronto Star*. Il voit alors la photo d'un jeune pakistanais assassiné : Iqbal Masih , âgé aussi de 12 ans, a été tué parce qu'il a dénoncé ses conditions d'existence. À l'âge de 4 ans, Iqbal a été vendu comme esclave à un commerçant pour rembourser un emprunt que ses parents avaient fait. Il s'est sauvé et s'est prononcé contre le travail des enfants. C'est pour cela qu'on l'a assassiné. Kielburger est si choqué et attristé par cette histoire qu'il veut faire quelque chose pour honorer la mémoire de ce jeune pakistanais qu'il ne connaît même pas. C'est alors qu'il fonde «Libérez les enfants», une organisation internationale des jeunes qui, en sept ans environ, devient le principal réseau d'enfants pour aider d'autres enfants dans le monde. De nos jours, le groupe compte plus de 100 000 jeunes membres, répartis dans 35 pays, qui ont l'appui des chefs politiques et des grandes personnalités telles que Nelson Mandela, Queen Noor, Desmond Tutu, le Dalaï Lama, Oprah Winfrey, Richard Gere, Angelina Jolie, Brad Pitt, Chantal Kreviazik et Raine Maida.



(Source photo : <http://www.enfantsentraide.org/apropos/craigmarc/craigkielburger.htm>)

Fiche 6 : Cindy Klassen : une championne olympique



À quel âge une athlète olympique commence-t-elle à pratiquer son sport? Probablement à un très jeune âge, mais ce n'est pas toujours le cas. Cindy Klassen est l'athlète canadienne qui a reçu le plus grand nombre de médailles dans toute l'histoire des Jeux Olympiques. Mais, elle a commencé à pratiquer son sport, le patinage de vitesse, à l'âge de 18 ans!

Cindy Klassen est née le 12 août 1979 à Winnipeg, au Manitoba. Elle commence à jouer au hockey à l'âge de deux ans avec un petit bâton de hockey en bois, fabriqué par son père. Chaque soir, quand il rentre du travail, Cindy insiste pour qu'il joue au hockey avec elle. Elle commence à jouer au soccer à cinq ans et continue à pratiquer plusieurs autres sports durant sa jeunesse : non seulement le hockey et le soccer, mais aussi le volleyball, le ballon panier, le rugby, le badminton et la crosse. Elle fait aussi de la bicyclette, du patinage à roues alignées, du ski nautique et de la moto.

Malgré sa participation dans une grande variété de sports, Cindy vise surtout le hockey. Elle veut jouer au hockey dans l'équipe du Canada aux Jeux Olympiques de 1998. Elle joue au hockey masculin jusqu'à l'âge de seize ans et a atteint le niveau AA et AAA. En 1995, elle joue dans l'équipe féminine de hockey du Manitoba, aux Jeux d'hiver canadiens. Tout va bien, mais quand elle n'est pas sélectionnée pour jouer dans l'équipe Olympique en 1997, Cindy est très bouleversée! Quoi faire?

Ses parents lui suggèrent le patinage de vitesse mais elle répond avec un « NON » catégorique. Au bout de quelques jours, elle décide quand même d'essayer ce sport et, très vite, elle démontre son potentiel. Elle fait partie de l'équipe de longue-piste aux Jeux

Canadiens d'hiver en 1999. Malheureusement, comme il fait trop chaud à Terre-Neuve-et-Labrador cette semaine-là, la glace a fondu. Elle n'a donc pas la chance de patiner. L'année d'après, elle réussit à faire partie de l'équipe nationale du patinage de vitesse. En 2002, elle gagne une médaille de bronze dans le 3 000 mètres aux Jeux Olympiques, à Salt Lake City (États-Unis).



Encore une fois, tout va bien pour Cindy et elle est la première canadienne à gagner le championnat de la coupe du monde. Mais, en octobre 2003 elle a un terrible accident au cours d'une pratique. Elle tombe et se fait couper par la lame du patin de son partenaire d'entraînement. Elle subit une lacération de 10 cm et se déchire plusieurs tendons. À cause de cette blessure, elle rate la plus grande partie de la saison 2003-2004. Mais, faisant encore preuve d'une grande détermination, Cindy recommence à s'entraîner seulement deux mois plus tard. Avec une fracture au bras, elle réussit à gagner une médaille d'argent et une médaille de bronze au championnat, en mars 2004. Elle continue à gagner et à avoir du succès en 2004-2005. Puis, elle commence à se préparer pour les Jeux Olympiques de Turin, en Italie.

Cette fois-ci, tous les amateurs de patinage de vitesse la regardent. Elle sent une grande pression : les attentes sont très élevées chez tous les Canadiens. Elle ne les déçoit pas. Aux Jeux Olympiques de 2006, Cindy Klassen devient la première canadienne à gagner cinq médailles au cours d'une Olympiade et la seule à en gagner six.



Fiche 7 : Rick Mercer : critique des institutions traditionnelles

Rick Vincent Mercer est né à St.John's, dans la province de Terre-Neuve-et-Labrador, le 17 juin 1969 où il vivait dans une famille de classe moyenne. Il est allé à l'école secondaire à St.John's où il a été président du conseil des étudiants. Mais, il n'a jamais fini ses études à l'école secondaire. Le diplôme qu'il a reçu est un diplôme honorifique. Malgré cela, il est devenu un des comédiens le plus connus du Canada. De laveur de vaisselle, à l'âge de dix-huit ans, au rang de colonel-en-chef honorifique du 423^e *Maritime Helicopter Squadron* en Nouvelle-Écosse, il a toujours accompli son travail avec



responsabilité, fidélité et créativité. On l'a même appelé *l'imbécile vrai de Shakespeare*, un des meilleurs compliments possibles pour un comédien de son talent. Sa capacité de s'identifier aux Canadiens ordinaires, partout au pays, est l'une des raisons pour lesquelles il est aussi populaire à Victoria ou à Yellowknife qu'à St.John's ou qu'à Goose Bay.

Rick est surtout devenu populaire en se moquant de plusieurs institutions traditionnelles : certaines universités, le président des États-Unis, la vie politique canadienne, et ainsi de suite. Une de ses techniques les plus populaires est sa technique d'entretien-minute (*rant*), au cours de laquelle il s'adresse directement aux spectateurs sur une question politique d'actualité. Ces entretiens-minutes ne sont pas préparés à

l'avance : il parle en direct à la caméra sur un sujet d'actualité ou sur une question très controversée, où il donne son opinion personnelle. Il est reconnu pour sa participation à des émissions comme *This Hour Has 22 Minutes*, *Talking to Americans* (c'est l'artiste qui a reçu la plus haute cote d'écoute dans l'histoire de CBC), le *Rick Mercers Monday Report* et le *Rick Mercer Report*. Il a reçu vingt-cinq prix Gémeaux, six prix en tant que comédien du Canada, le prix de l'année du Conseil des Arts de Terre-Neuve-et-Labrador, et quelques autres. Fortement impliqué dans des œuvres de charité, il est porte-parole du gouvernement canadien et est membre de la Chambre de Casey (un hôpital de Toronto pour personnes ayant le VIH), du *Spread the Net* pour UNICEF (un groupe qui combat la malaria en Afrique) et d'organisations pour modifier le climat mondial. Selon la revue *Maclean's*, ce Canadien célèbre, par ses commentaires politiques critiques, est l'un des produits de la télévision les plus prometteurs du Canada.

(Source photo : http://www.snowbirds.forces.gc.ca/site/newsroom/newsroom_f.asp?cat=11&id=50)

Fiche 8 : Sarah McLachlan



Sarah McLachlan est née le 28 janvier, 1968, à Halifax, en Nouvelle-Écosse. Alors qu'elle était encore jeune fille, elle a pris les leçons de chant et a étudié la guitare et le piano classique. À 17 ans, elle a formé un groupe rock, *The October Game*. À son école secondaire, on disait d'elle qu'elle était « destinée à devenir un vedette de Rock ».

Après son école secondaire, Sarah a continué ses études au Collège des Arts et Technologie, en Nouvelle-Écosse. Elle a aussi continué à faire de la musique avec le groupe *The October Game*. Après son premier concert avec ce groupe, Sarah a signé un contrat avec une agence de musique indépendante de Vancouver.

Après avoir complété ses études en Nouvelle-Écosse, Sarah a déménagé à Vancouver où elle a enregistré son premier album, *Touch*, en 1988. Cet album a connu un grand succès et elle a continué à écrire des chansons et à enregistrer des albums. En 1997, avec la sortie de son quatrième album, elle a organisé la tournée de Lilith Fair pour un festival de musique qui ne comprenait que des femmes comme artistes. Pendant les trois années de ses tournées avec Lilith Fair, plus de \$7 millions ont été recueillis en fonds de charités, surtout pour promouvoir le rôle des femmes dans notre société, grâce à des organismes comme *Planned Parenthood*, *LIFEBeat*, *RAINN (The Rape, Abuse & Incest National Network)*. La collecte de fonds qui a eu le plus de succès a été lorsque pour chaque billet vendu, \$1 a été donné pour fournir un abri pour les femmes dans chaque ville où le concert

se donnait. Sarah et Lilith Fair ont accordé beaucoup d'importance aux droits des femmes dans notre société.

En 1997, Sarah s'est mariée à Ashwin Sood. Elle a continué de travailler et d'enregistrer de la musique. Elle a collaboré à la musique de plusieurs films comme *Toy Story 2*, *Tarzan* et *Spirit : Stallion of the Cimarron*. Après avoir travaillé à des chansons pour des films, elle a décidé de retourner sur scène pour interpréter ses propres chansons. Le disque *Afterglow* est sorti en 2003 et Sarah a donné presque tous les profits à différentes organisations de charité. Elle a expliqué sur la vidéo musicale comment l'argent avait été utilisé.

Sarah continue de donner des concerts de bienfaisance pour plusieurs organisations, par exemple le concert pour aider les victimes du tsunami, Live 8, et pour « Le sommet du G8 ».

Sarah a remporté plusieurs prix pour ses chansons, comme un *Juno*, un *Grammy* et le *Elizabeth Cady Stanton Visionary Awards* en 1998. Grâce à ses dons de charité, elle a contribué à faire avancer la carrière des femmes dans la musique et aidé les organisations qui viennent en aide aux femmes. Sarah continue d'utiliser sa musique et ses concerts pour attirer l'attention sur des causes et des organisations importantes.

(Sources : <http://www.sarahmclachlanguide.com> et http://en.wikipedia.org/wiki/Sarah_McLaghan)

Fiche 9 : Jacques Plante : la protection des joueurs de hockey



Jacques Plante : gardien de but de l'équipe de hockey *Les Canadiens* de Montréal. Il a gagné six fois la Coupe Stanley avec cette équipe. Né le 17 janvier, 1929, dans un petit village québécois (à Notre-Dame-du-Mont-Carmel, près de la ville de Trois-Rivières), Jacques Plante a inventé le masque de gardien de but. Il portait le chandail numéro UN des *Canadiens* et il était reconnu pour ses réflexes rapides pour arrêter les rondelles avec son gant de hockey. Dans les années 1950 et 1960, Plante était différent des autres gardiens de but. Il pouvait très bien patiner, ce qui était rare chez les gardiens de but à cette époque.

Il a inventé le masque de gardien de but après avoir été frappé par une rondelle au cours d'une partie de hockey. Son visage a été complètement massacré et il a été grièvement blessé. C'est ce qui a décidé Jacques Plante à inventer quelque chose pour protéger le visage des gardiens de but, pour pouvoir continuer à jouer au hockey. Il faut dire que, à cette époque, les joueurs de hockey n'étaient pas protégés. On a pourtant beaucoup critiqué Jacques Plante à cause de son masque. Mais, malgré les nombreuses critiques, il a continué à porter son masque. Grâce à cette invention, il a changé pour toujours le jeu de hockey.



Fiche 10 : Carte de hockey d'une grande personnalité canadienne

Créez une carte de hockey contenant une courte biographie d'une grande personnalité canadienne. Vous pouvez coller une photo ou faire un dessin sur un des côtés de la carte.

The image shows two templates for a hockey card. The left template is a simple rectangular card with a grey border. At the top, there is a white box containing the text "Grande personnalité canadienne". Below this is a large white rounded rectangle intended for a photo or drawing. At the bottom, there is a white box containing the text "par".

The right template is a more detailed card with a grey border. On the left side, there is a vertical grey bar with the text "Grande personnalité canadienne" written vertically. To the right of this bar, there are several white boxes for text entry: "Nom :", "Lieu de naissance :", "Date de naissance :", "Date du décès :", "Grandes qualités :", "Évènement importants de sa vie :", and "Conclusion :".

(Source : Fiche adaptée de <http://www.cbc.ca/grandscanadiens/enseignants>)

Fiche 11 : Chanson de Gérard Lenorman : *Si j'étais président*

Gérard Lenorman

SI J'ÉTAIS PRÉSIDENT

Il était une fois à l'entrée des artistes
Un petit garçon blond au regard un peu triste
Il attendait de moi une phrase magique
Je lui dis simplement

Si j'étais président de la république
Jamais plus un enfant n'aurait de pensées tristes
Je nommerai bien sûr Mickey premier ministre
De mon gouvernement
Si j'étais président

Simplet à la culture me semble une évidence
Tintin à la police et Picsou aux finances
Zorro à la justice et Minnie à la danse
Est-ce que tu serais content
Si j'étais président

Tarzan serait ministre de l'écologie
Bécassine au commerce, Maya à l'industrie
Je déclarerais publiques toutes les pâtisseries
Opposition néant
Si j'étais président

Si j'étais président de la république
J'écrirais mes discours en vers et en musique
Et les jours de conseil on irait en pique-nique
On ferait des trucs marrants
Si j'étais président

Je recevrais la nuit le corps diplomatique
Dans une super disco à l'ambiance atomique
On se ferait la guerre à grands coups de rythmique
Rien ne serait comme avant
Si j'étais président

Aux bornes des fontaines coulerait de l'orangeade
Coluche notre ministre de la rigolade
Imposerait des manèges sur toutes les esplanades
On s'éclaterait vraiment
Si j'étais président

Si t'étais président de la république
Pour nous tes petits copains
Ce serait super pratique
On pourrait rigoler et chahuter sans risque
Si t'étais président

Je serai jamais président de la république
Vous les petits malins
Vous êtes bien sympathiques
Mais ne comptez pas sur moi
Pour faire de la politique
Pas besoin d'être président de la république
Pour aimer les enfants

La la la la la la la la la la la